



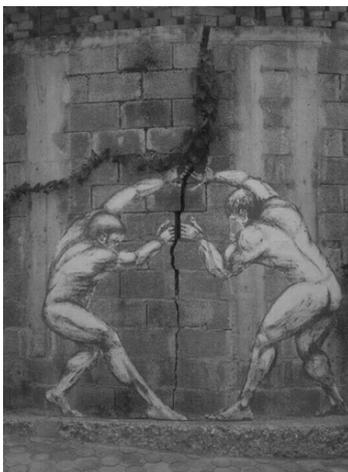
URGENCE CLIMATIQUE, URGENCE ANTICAPITALISTE

Un appel à une grève mondiale lycéenne et étudiante pour le climat a été lancé pour le 15 mars, et de nombreuses initiatives sont organisées le 16 mars.

Face à la crise écologique, cet appel est salutaire. Les effets du changement climatique se font sentir dès maintenant, pas dans 100 ans. Le rapport du Giec nous l'a rappelé, il est plus qu'urgent d'agir, et de changer nos modes de production et de consommation dans les deux ans. Pourtant les émissions de gaz à effet de serre ont augmenté de 3,2 % en 2018 en France, et la Cop 24 a été un fiasco. Grands projets inutiles, extraction minière et pétrolière, et toujours la volonté de faire peser les efforts de la transition sur les plus précaires...

Pour tout cela, nous appelons à soutenir, et pour les concerné-es à rejoindre ce mouvement.

Toutefois nous ne sommes pas dupes de l'aspect citoyeniste de cette grève. Les manifestations l'ayant précédée, en Belgique notamment, nous l'ont démontré. En effet nous n'avons aucun espoir dans le développement « durable » et la croissance « verte ». Il est risible d'espérer que les états tiennent leurs promesses – bien insuffisantes – de la Cop 21. Il nous semble ridicule d'espérer que les entreprises diminuent



leur impact écologique, elles ne voient dans « l'écologie » qu'un nouveau champ pour accroître leurs profits. La société capitaliste, et son avatar néo-libéral actuel, a pour logique la recherche d'un maximum de profits. Cette logique ne peut conduire qu'à la destruction. Destruction de la planète, destruction des travailleu-es.

Face à cette logique d'exploitation et face aux discours prétendant la rendre écologique, nous affirmons, en tant qu'anarcho-syndicalistes, que la seule manière de sortir de la crise climatique c'est par un renversement complet des rapports de productions et sociaux. Toute autre « alternative » ne sera jamais qu'un pansement sur une jambe de bois.

Aujourd'hui plus que jamais le capitalisme est meurtrier. Aujourd'hui plus que jamais, il est nécessaire que nous menions une grève générale expropriatrice.

Nous devons prendre le contrôle des moyens de production. Et collectivement nous pourrions refonder une société débarrassée des logiques mortifères du capitalisme.

L'ÉCONOMIE S'EST EMBALLÉE, BLOQUONS-LA ! ENGAGEONS-NOUS AUX CÔTÉS DE LA JEUNESSE ET FAISONS NOUS AUSSI GRÈVE LE 15 MARS, ET PARTICIPONS LE 16 MARS AUX INITIATIVES POUR LE CLIMAT.



CONTRE LE RACISME D'ÉTAT ET LES VIOLENCES POLICIÈRES
SAMEDI 16 MARS 2019 À 13H12 À PLACE DE LA MADELEINE À PARIS

Nous, familles des victimes tuées, violées, mutilées, blessées par la police ; nous, migrant-es chassé-es, torturé-es, traumatisé-es, persécuté-es par l'État et le système des frontières ; nous, habitant-es des quartiers populaires harcelé-es et humilié-es au quotidien par les forces de police et ciblé-es par le racisme d'État ; soutenu-es par des collectifs, des associations, des syndicats et des partis politiques :

ENSEMBLE FACE À L'OPPRESSION ET LA RÉPRESSION !

ET TOUJOURS LE 16 MARS...

MONTÉE NATIONALE DES GILETS JAUNES À PARIS !

FAISONS CONVERGER CES LUTTES !



La Mauvaise herbe

Revue de la fédération CNT des travailleu-es de l'éducation

La lutte continue et *Semons la rébellion* sont les titres des deux premiers numéros de *la Mauvaise herbe* (une mauvaise herbe est une plante dont on n'a pas encore trouvé les vertus), revue syndicale et pédagogique. Le cinquième, *Évaluation et sélection*, vient de sortir ! À commander à : CNT-FTE, 33 rue des Vignoles, 75 020 Paris.

